

pratiquer aux élèves des exercices physiques. La Commission Scolaire de Montréal s'est intéressé au sujet des exercices gymnastiques, il y a quelques années et engagea les services d'instituteurs physiques spéciaux.

Ils vont d'école en école enseigner la gymnastique aux élèves pendant quelques heures par semaine.

L'effet de ces exercices gymnastiques sur les élèves est bienfaisant. Ils aident à fortifier le corps et donnent du ton au système musculaire.

Les directeurs des écoles de Montréal où se donnent les exercices m'ont avoué qu'ils les considèrent indispensables.

Ils trouvent qu'il y a une amélioration dans la discipline et dans la disposition au travail. Les exercices militaires sont pratiqués dans plusieurs des écoles et pensionnats.

Leur vulgarisation dans tous nos collèges est à désirer.

Sous leur influence on voit des jeunes gens chétifs, devenir robustes, à condition d'être faits fréquemment.

On ne peut guère parler de l'hygiène scolaire sans insister sur la nécessité de l'inspection médicale des élèves.

Je crois que l'importance de l'examen médical est reconnu de la plupart des éducateurs.

L'Angleterre dépense à elle seule pour l'inspection médicale des écoles le montant de six millions de dollars par an.

Aux États-Unis l'examen de l'enfant qui se présente pour suivre les classes d'école est plus détaillé que si les parents voulaient placer une police d'assurance sur sa vie.

L'inspection de l'enfant doit porter sur cinq points différents à savoir: 10. Examen de la bouche, 20. de la vue, 30. des oreilles, 40. la gorge, 50. Santé générale.

L'inspection médicale des écoles primaires a été l'objet de discussions très prolongées aux assemblées de l'Association Médicale Britannique tenue à Londres, les premiers jours du mois d'août.

L'opinion générale fut que la plus grande importance doit être placée sur l'examen des dents.

Il est bien admis de nous médecins que la propreté de la bouche et l'état hygiénique des dents sont très nécessaires à la conservation de la santé de l'homme.

Une bouche malsaine est une menace non seulement à l'individu qui la porte, mais aussi à ceux qui viennent en contact avec lui.

Est-il nécessaire de mentionner la fréquence de l'association de la carie dentaire avec les défauts de vision, les amygdalites, et les tumeurs adénoïdes. Un mot sur ce qui se fait à l'étranger. Je vous lirai quelques extraits d'un discours prononcé au dernier congrès international d'hygiène scolaire à Londres, par le Professeur Jessen de Strassbourg, le grand innovateur de la clinique

On commença en 1897 à faire l'inspection et le traitement des dents des enfants d'école dans la clinique universitaire. Cela fut pratiqué pendant deux ans mais les résultats ne furent pas satisfaisants.

Les examinateurs établirent des cliniques dans les maisons d'école, mais il y eut encore de la dissatisfaction.

M. Jessen agita alors la question d'une clinique dentaire scolaire. En 1901 la ville de Strassbourg vota l'argent nécessaire à son établissement.

La clinique ouvrit ses portes dans l'année 1902.

Elle fut la première clinique dentaire établie dans l'Empire Allemand.

De l'année 1902 à 1906 inclus, environ 18,000 enfants fréquentèrent la clinique chaque année pour y recevoir des soins.

Aucun enfant n'est admis aux écoles de la ville sans préalablement avoir été muni d'un certificat constatant que ses dents sont dans un état hygiénique.

Les résultats obtenus sont formulés par un des instituteurs comme suit: l'absence de l'école causée par le mal de dents est rare, la santé des enfants est améliorée, ils sont plus aptes au travail.

Les cliniques sont données en dehors des heures de la classe, et le travail de l'élève n'est guère interrompu.

Les médecins inspecteurs font des visites plus rares.

Les instituteurs accordent une pleine approbation à l'oeuvre de la clinique et il n'y a que peu d'objections de la part des parents.

Je vous disais il y a un instant que dans les écoles primaires la constatation des défauts de la vision et des affections oculaires est un des points importants dans l'inspection médicale scolaire.

Je vous citerai le cas d'une petite fille qui a passé une année dans un couvent sans faire de progrès dans ses études. Les parents décidèrent d'envoyer l'enfant dans une des écoles de Montréal, et à l'entrée le médecin inspecteur fit observer qu'elle souffrait de myopie et on lui fit porter des verres convenables. Cet enfant fit des progrès étonnants dans sa classe.

L'inspecteur médical attire l'attention des parents sur l'état de la gorge, des oreilles et de la santé générale de l'enfant, et les oblige à chercher les services du médecin.

L'Hygiène scolaire attire de plus en plus l'attention des hygiénistes, et des éducateurs.

Nous avons vu au commencement du mois d'août se tenir à Paris le Grand Congrès et l'Exposition Internationale d'Hygiène Scolaire qui fut ouvert par M. Fallières, Président de la République Française, et aux délibérations duquel prirent part M. Landouzy, doyen de la Faculté de Médecine de Paris et M. Lyon, directeur de l'Université de Lille.

Chaque année aux États-Unis les directeurs d'écoles primaires et d'académies se réunissent pour échanger leurs idées sur l'étude et la pratique de l'Hygiène.

Nous devrions organiser dans la Province de Québec une réunion annuelle des instituteurs et des inspecteurs d'écoles primaires. Les médecins y prendront part et pourront, à l'aide de conférences, instruire et intéresser aux questions hygiéniques, ceux qui ont la direction de l'instruction primaire, et de l'éducation classique.